“ Les carnets de Quimper ”

HORIZONS

► p.IV

Les écoles dans la dynamique du Projet éducatif local

L'ENQUÊTE

► p.VIII

Projet sportif territorial : équipements et animations gagnent du terrain

PORTRAIT

► p.XIV

Ronan et Erwan Bouroullec, la fratrie créatrice

www.quimper.fr

L'actualité de la Ville de Quimper
Avril 2012
Supplément au Mag de Quimper Communauté

Inscriptions scolaires dans les écoles publiques

ÉCOLE | Les inscriptions pour la rentrée de septembre 2012 dans les écoles maternelles et élémentaires de Quimper sont ouvertes depuis le 5 mars.

Elles concernent les enfants qui n'ont jamais été scolarisés, qui changent d'école ou qui font leur première rentrée sur Quimper.

Rappelons que des périmètres scolaires ont été définis pour permettre une répartition harmonieuse des effectifs scolaires sur le territoire quimpérois : une ou plusieurs écoles sont ainsi prédéterminées en fonction du lieu d'habitation de l'enfant. Des dérogations sont possibles sur présentation de justificatifs et après avis de la commission en charge d'analyser les demandes. Les documents à fournir pour l'inscription : livret de famille ou acte de naissance, justificatif de domicile, carnet de santé (vaccins), numéro d'allocataire CAF et certificat de radiation de l'ancienne école si l'enfant est déjà scolarisé. Un certificat d'inscription vous sera alors remis et vous pourrez ainsi prendre contact avec l'école choisie.

Inscriptions en mairie centre, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 18 h et le samedi, de 9 h à 12 h. Renseignements auprès du service éducation/temps libre au 02 98 98 88 39, par email : inscription.scolaire@quimper.fr ou sur le site www.quimper.fr, rubrique Éducation.

Absent pour les élections ? Votez par procuration !

Si vous ne pouvez pas vous rendre au bureau de vote pour les élections présidentielles (22 avril et 6 mai) ou législatives (10 et 17 juin), il vous est possible de confier un mandat à un autre électeur inscrit dans votre commune.

Il vous suffit de vous présenter au commissariat de police ou au tribunal d'instance (à Creac'h Gwen) muni d'une pièce d'identité et des coordonnées de la personne choisie (nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance).

Plus d'informations sur le site www.quimper.fr

Maisons fleuries : un concours ouvert à tous !

CONCOURS | Le concours des maisons fleuries, organisé par la ville de Quimper, met à l'honneur les plus beaux jardins, entretenus tout au long de l'année selon des pratiques respectueuses de l'environnement.

Vous avez joliment agencé votre jardin, votre terrasse ou même votre balcon si vous habitez en appartement, alors inscrivez-vous ! Les écoles, commerces, jardins familiaux peuvent également concourir dans l'une des 13 catégories. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 30 mai. Ensuite, un jury composé de quatre personnes viendra évaluer, selon des critères précis, la qualité des fleurs, leur agencement et les soins apportés. Les lauréats seront avertis dès le lendemain et les premiers prix auront la possibilité de participer au concours de la communauté d'agglomération. Tous les styles et tous les niveaux (du débutant au jardinier aguerri) sont les bienvenus.

Renseignements et inscriptions auprès de la direction du paysage et des jardins au 02 98 98 88 87.

Le marché de la fleur d'été revient le 13 mai

LOISIRS | Le rendez-vous est devenu traditionnel et attendu des jardiniers : le dimanche 13 mai, les quais accueillent une nouvelle édition du marché de la fleur d'été.

Horticulteurs, pépiniéristes, professionnels de l'outillage seront bien entendu présents, tout comme plusieurs associations qui prodigueront conseils et information au public. Les amateurs de jardinage pourront ainsi faire le plein d'arbustes, d'annuelles, de vivaces, de rosiers, d'aromatiques, de succulentes, de carnivores, etc. Le choix ne manquera pas le long du boulevard Amiral de Kerguelen, de la rue du Parc et de la rue du roi Gradlon. L'accès est libre et gratuit. Les enfants des écoles et des structures périscolaires y présenteront également leurs créations sur le thème « Carnaval en fleur », retenu par les jardiniers de la Ville, cette année.

Dimanche 13 mai de 9h à 18h30.
Renseignements au 02 98 98 88 87 ou sur www.quimper.fr

Local musik et cirque : l'avant-projet en préparation

RÉNOVATION URBAINE | La construction d'un nouvel équipement regroupant l'activité de l'école de cirque Balles à fond et du Local musik de la Maison pour tous de Penhars débutera en 2013. L'esquisse du futur bâtiment a été validée par la Ville. Prochaine étape : la présentation par le cabinet Archipôle de l'avant-projet.

La mise en œuvre de ce bâtiment, dont l'accès se fera par le parvis de la MPT, est l'un des points phares du programme de rénovation urbaine de Penhars. Ce projet doit pérenniser les deux structures sur le quartier et offrir l'opportunité à l'association « Balles à fond » de rayonner sur un plus large secteur géographique. Ce nouvel équipement sera en effet parfaitement adapté aux pratiques du cirque et pourra notamment accueillir des résidences de compagnies du département, voire d'ailleurs. Il est prévu d'aménager pour les activités de l'association un espace principal d'environ 250 m², ainsi qu'une salle plus petite, de vestiaires, d'une aire de stockage pour le matériel, d'un espace technique et d'un accueil. Le Local musik bénéficiera de locaux indépendants et complètement fonctionnels pour la pratique de la musique (studio d'enregistrement, local de répétition) et l'accueil du public (espace de documentation et d'information). L'ouverture de ce nouvel équipement est programmée pour 2014. Un investissement conséquent pour la Ville, dont le coût total représente près de 1,5 million d'euros HT.

Un site Internet pour le Conservatoire de musiques et d'art dramatique

CULTURE | Le Conservatoire de musiques et d'art dramatique (CMAD) a désormais son site Internet. Les élèves, les familles et les personnes qui souhaitent pratiquer un instrument ou une discipline peuvent ainsi facilement accéder à toutes les informations du CMAD :

heures de cours, périodes d'inscription, vie de l'établissement, cursus musical, pratiques collectives, relations avec le milieu scolaire, etc. Les propositions culturelles du conservatoire seront également mises en ligne afin d'informer largement tous les Quimpérois.

Informations sur <http://cmad.quimper.fr>, tél. 02 98 95 46 54.

“ S'ouvrir sur la cité ”

Les écoles dans la dynamique du Projet éducatif local

DENISE CARIOU,
adjointe chargée
de l'enfance
et des affaires
scolaires

« Même si les parents sont bien les premiers éducateurs de leur enfants, le PEL considère que l'éducation c'est aussi « l'affaire de tout le village », comme le dit le proverbe africain. Ses acteurs se sont mis autour de la table pour proposer des projets fédérateurs. Pour ce qui concerne les écoles, on les soutient dans leurs initiatives, avec pour objectifs, entre autres, de créer davantage de liens avec les parents, de les impliquer en nombre. Les premières expériences sont encourageantes, elles montrent que l'école, au-delà de connaissances à acquérir en classe, ce sont aussi des apprentissages informels, via des écrans, des créations, des sorties, des rencontres, qui permettent de s'ouvrir sur la cité et aux autres. »

Six projets école-PEL sont en cours, financés par la Ville. Ils concernent toutes les classes des écoles (pour davantage d'équité), s'inscrivent dans les programmes (en renforçant les connaissances du socle commun), se construisent avec des partenaires locaux, se développent également sur les temps périscolaires avec une dimension ludique (recherche d'articulation avec le projet du temps scolaire). Ils s'appuient sur les dynamiques de la ville et recherchent la participation de l'ensemble des parents.

PORTER UN NOUVEAU REGARD SUR LES AUTRES

L'école élémentaire Paul Langevin a choisi, entre autres, de développer l'estime de soi et l'identité des enfants à travers la photo. Les parents, peu habitués à fréquenter l'école de cette manière, sont venus déjeuner à la table des enfants, qui ensuite les ont pris en photo, et inversement. Avec beaucoup d'émotion. « On favorise le point de vue de l'enfant, on accompagne sa créativité en lui donnant envie de porter un regard différent sur son entourage, commente Sébastien Jantzen, plasticien. Ces échanges font naître une vraie complicité entre les générations. »

À l'école Ferdinand Buisson, place au chant. « Avec le PEL, notre objectif est de fédérer, explique Mickaël Nédélec, directeur. Ainsi la chorale du lundi à 18 h réunit des parents, des grands-parents, des personnels. Par ailleurs, des familles, parfois éloignées de l'institution, viennent sur des temps scolaire et périscolaire chanter dans leur langue maternelle, jouer de divers instruments de musique... Nos diverses représentations de chant choral permettent de développer des compétences sociales et civiques pour mieux vivre ensemble. »

Christelle Le Goff est présidente de l'Association des parents d'élèves de l'école des Pommières : « La validation du projet d'école par le PEL lui a donné plus d'ampleur. Autour de l'art et des couleurs jaune et orange, grâce à des enseignants motivés, on est dans le « faire ensemble ». Les parents sont sollicités via un calendrier pour des ateliers, c'est très enrichissant ! »

LES COLLÈGES ÉGALEMENT CONCERNÉS À LA RENTRÉE

Parmi les écoles candidates au PEL cette année, trois autres ont été retenues : dans le public, Jules Ferry, Pauline Kergomard et dans le privé, Saint-Jean-Baptiste. Dès la rentrée, d'autres établissements entreront dans le dispositif, ainsi que des collèges, soutenus en particulier dans la formation des élèves délégués et la découverte des métiers lors de stages.

Un deuxième axe du PEL, « À Chacun son parcours », vient aussi de démarrer. Il vise d'abord à mieux faire connaître aux familles les ressources municipales et associatives pour les loisirs. Il s'agit également de faciliter le choix et l'accès à des pratiques d'activités

ou des projets pour les enfants et les jeunes qui, à ce jour, n'en sont pas bénéficiaires. La démarche se réalisera en étroite relation avec les parents. ■

SOCIAL | Les ambitions du Projet éducatif local (PEL) se concrétisent depuis quelques mois par des réalisations « de terrain ». Dans six écoles, des collaborations parfois inédites associent parents, personnels, artistes et élèves... et favorisent les échanges. En parallèle, une convention-cadre vient d'être signée, qui mobilise de nombreux partenaires.

La ville de Quimper coordonne le PEL, dans le cadre d'un large partenariat (lire l'encadré). Elle accompagne les enfants et les jeunes dans la lutte contre les inégalités, pour l'accès aux sports, aux loisirs, à la culture et à la citoyenneté. En considérant l'éducation comme une responsabilité partagée et en réunissant tous les acteurs éducatifs du territoire, le PEL a pour priorité cette année des projets avec les écoles et collèges, la mise en place de parcours s'inscrivant sur le temps familial et de loisirs, un événement festif annuel.

LES SEPT PARTENAIRES ONT SIGNÉ UNE CONVENTION

La ville de Quimper a signé le 8 mars une convention-cadre concernant le PEL (pilotage, mise en œuvre des orientations, développement des actions, évaluation et moyens), avec ses partenaires : l'Inspection académique, la Direction diocésaine de l'enseignement catholique, l'association Diwan, le Conseil général, la Caisse d'allocations familiales et la Direction départementale de la cohésion sociale. Elle résulte d'une collaboration fructueuse, témoigne de valeurs et d'ambitions partagées et est établie pour cinq ans.

Ergué-Armel Un nouveau jardin familial à Quimper

Les travaux des jardins familiaux du Braden seront bientôt achevés, ils avaient débuté en décembre 2011 suite à une demande des habitants. Financés et créés par la Ville, les jardins familiaux fleurissent un peu partout à Quimper, depuis 1982. Moyennant une cotisation d'environ 35€ par an pour 100 m² de terrain, cette initiative met à la disposition des familles une parcelle de terrain destinée à la culture maraîchère.

Les jardins familiaux sont des parcelles communales gérées par une association ou une maison pour tous. Ces exploitations communautaires permettent aux familles qui le souhaitent, avec une priorité pour celles qui résident en appartement, de cultiver leur potager et ainsi ramasser et déguster le fruit de leur labeur.

Une idée qui, depuis sa création, récolte un franc succès et possède de nombreux avantages. Les jardins incitent à la solidarité et au partage entre les usagers et sont devenus des lieux de rencontres et d'échanges. Ils embellissent la ville et l'utilisation de produits chimiques étant proscrit, les jardins familiaux participent, comme tous les espaces verts de Quimper, au développement de la biodiversité.

Au Braden, ce sont 2850 m² de terrain qui ont été aménagés en 28 parcelles. trente cabanons seront installés pour entreposer les outils ainsi que cinq cuves d'eau de 3 000 litres. Ces jardins ont en outre été rendus accessibles aux personnes en situation de handicap.

Pour tout renseignement contacter le 02 98 98 88 87.

Penhars Maisons des services publics : le chantier est lancé

La première pierre de la Maison des services publics de Penhars a officiellement été posée le 1^{er} mars. Elle rassemblera de nombreux services actuellement dispersés dans le quartier, afin de faciliter les démarches des habitants. Elle accueillera également la nouvelle mairie annexe de Penhars et le Centre social. Ouverture programmée avant l'été 2013.

En 2005, la ville de Quimper s'est inscrite dans les dispositions du plan de cohésion sociale et s'est engagée dans un projet conséquent de rénovation du quartier de Kermoyan à Penhars, financé par l'Anru (l'Agence nationale pour la rénovation urbaine). Dans ce cadre, la transformation du quartier se poursuit avec la construction d'un nouvel équipement : la maison des services publics. Outre les services municipaux, cette maison des services publics hébergera le Centre social, la Mission locale ainsi que des antennes de la Caisse d'allocations familiales (CAF), de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDF). Les services du conseil général seront également présents, avec tout particulièrement les consultations de la Protection maternelle infantile (PMI). Les habitants du quartier pourront y retrouver le Point information médiation multiservices (Pimms), dont les permanents assureront également l'accueil général du lieu.

Ce bâtiment de 1 500 m², construit sur le site de l'ancienne tour de l'île de Man, ne sera pas qu'une simple juxtaposition de services. Une réflexion est actuellement menée par la ville de Quimper avec l'ensemble des partenaires sur son fonctionnement. Elle aboutira à la mise en place d'une nouvelle synergie entre les services proposés. La qualité de l'accueil et les conditions de travail des différents organismes sont également au cœur de ce projet : il sera notamment doté d'un espace intérieur vitré pour un maximum de luminosité naturelle. La Ville investit pour ce projet dont le coût total représente 2,6 millions d'euros. Les travaux doivent durer 15 mois.

Plus d'informations sur www.quimper.fr

Kerfeunteun L'école Frédéric Le Guyader agrandie, modernisée et accessible

L'école Frédéric Le Guyader, avenue de la France Libre, compte cette année 256 élèves, répartis en 10 classes, dont 107 dans 4 classes de maternelle. Depuis décembre, un important projet de restructuration est mené par la municipalité via l'atelier d'architecture Frances (Quimper), dans le but d'améliorer l'accueil des enfants et des adultes.

Le groupe scolaire va être totalement réorganisé : la maternelle intégrera un espace neuf, tandis que les locaux de l'élémentaire seront rénovés et mis en conformité avec les exigences légales en termes d'accessibilité.

Les travaux sont réalisés en respectant une démarche de développement durable : lumière naturelle, extension aux normes Bâtiment basse consommation (BBC) et essentiellement en bois (structure, façade extérieure, parements intérieurs des sols, murs et plafonds), toiture végétalisée, création, à l'extrémité de la parcelle, d'une cour périscolaire avec revêtement anti-choc...

UNE EXTENSION DE 539 M² Une surface de 539 m² va être créée, abritant deux nouvelles classes destinées aux enfants de maternelle, deux pièces dédiées à la sieste des petits et un espace pour l'accueil périscolaire. Par ailleurs, les sanitaires seront agrandis et modernisés et les classes de maternelle existantes rénovées. Le mobilier scolaire va être renouvelé et l'équipement informatique, repensé. À la Toussaint 2012, les enfants, comme le personnel, bénéficieront de ces nouveaux locaux. Par la suite, des travaux de mise aux normes et d'accessibilité seront lancés (création d'une rampe d'accès, pose d'un ascenseur et de signalétiques, réfection des sanitaires, élargissement des portes, etc.). Coût total des travaux : plus de 1,9 million d'euros. À la rentrée 2013, Frédéric Le Guyader sera une des premières écoles de la ville à être entièrement accessible. Cette importante rénovation est un atout pour l'école en termes de qualité de vie et d'accueil des élèves.

« Une des premières écoles de la ville à être entièrement accessible »

SPORT | Le Projet sportif territorial (PST), c'est du concret ! Divers équipements sont en préparation ou en cours de réalisation. Dès cet automne, un terrain synthétique permettra aux footballeurs de jouer dans de meilleures conditions à Penvillers. Le Pôle sportif de Creac'h Gwen va s'agrandir. Kerfeunteun aura « sa » salle de sports, créant une nouvelle dynamique dans le quartier. Une autre priorité du PST est l'animation de la cité, pour les jeunes en particulier. Voici un point d'étape.

“ Projet sportif territorial : équipements et animations gagnent du terrain ”

Après avoir organisé les Assises du sport en 2008, la ville de Quimper a débattu de l'avenir du sport avec tous les acteurs concernés. Ces échanges ont permis de réaliser un diagnostic de l'offre et de proposer des pistes d'amélioration. On les retrouve dans le Projet sportif territorial (PST), qui vise à promouvoir le sport sous toutes ses formes. Ses quatre objectifs stratégiques sont :

- renforcer l'accès de tous aux équipements et espaces sportifs ;
- faire du sport et des pratiques physiques un levier d'éducation et de préservation de la santé ;
- soutenir et accompagner les clubs dans leur développement vers le haut niveau ;
- conforter l'identité de Quimper à travers l'organisation d'événements sportifs.

FOOT, RUGBY : LE SYNTHÉTIQUE A LA COTE Du côté des équipements, la réalisation du terrain synthétique de Penvillers (sur l'ancien terrain d'honneur de Kerfeunteun) a été avancée : il sera praticable en octobre. Frédéric Patérou, président du Quimper Kerfeunteun FC (620 licenciés), ne boude pas son plaisir : « Actuellement on manque de place, c'est évident ! Grâce à ce terrain, on pourra jouer dans toutes les conditions climatiques, augmenter considérablement notre temps de pratique et profiter d'une meilleure qualité de jeu, identique d'un week-end sur l'autre. »

Tout à côté, une salle de sports devrait faire, en 2015 ou 2016, le bonheur de clubs sportifs actuellement mal pourvus en locaux (lire l'encadré).

Des structures de proximité sont prévues pour cette année. Ainsi un club-house pour le FC Quimper Penhars dans l'enceinte du stade Nicolas Kervahut, qui abritera aussi des locaux associatifs et techniques. Un terrain de pétanque sera réalisé au Moulin Vert, derrière la maison de quartier où un local sera construit. Le relogement du Vélo Sport Quimpérois est déjà opérationnel à Pen ar Stang, tout près du vélodrome. En parallèle se poursuit la mise aux normes des équipements sportifs pour les personnes à mobilité réduite. ▶

“ De la cohérence dans la durée ”

DOMINIQUE BOÉ, adjoint chargé des affaires sportives.

« 2012 est une année importante pour le sport à Quimper, notamment dans les investissements. Le budget s'élève à 1,92 million d'euros dont 725 000 € pour le terrain synthétique de Penvillers, 400 000 € pour le pôle sportif de Creac'h Gwen, 795 000 € pour l'entretien du patrimoine. Les sportifs aimeraient sans doute que les réalisations aillent plus vite... mais le Projet sportif territorial, c'est une feuille de route pour une quinzaine d'années : pour être cohérentes, les choses doivent se faire dans la durée. Il manquait une salle de qualité à Kerfeunteun, comme en ont Ergué-Armel et Penhars. La future structure s'inscrit tout à fait dans l'esprit du PST, avec une réflexion élargie à l'ensemble du quartier, en sport loisirs comme en compétition. Puis, indépendamment de cela, se posera la question, à l'échelle de Quimper Communauté, d'une salle multifonctions de grande capacité. »

À Creac'h Gwen, un terrain synthétique va permettre aux joueurs de rugby de développer leur pratique dans de meilleures conditions.

L'animation sportive est désormais assurée sur tous les quartiers de la ville, au plus près des jeunes, et en lien avec les associations et établissements scolaires.

UNE SALLE DE SPORTS À KERFEUNTEUN

À l'automne 2012 démarre, à Kerfeunteun, une réflexion de la Ville avec l'Office du mouvement sportif et le conseil de quartier (en lien avec les associations et la MJC). L'objectif ? La réalisation d'un équipement sportif destiné à accueillir des disciplines en déficit de locaux ou mal logées : l'escrime (à l'étroit sous la piscine Kerlan Vian), la gymnastique rythmique (qui est « nomade » et a besoin d'une solution sur du long terme), les sports de combat et arts martiaux. Cet équipement comprendrait des salles dédiées et une grande salle pour les sports collectifs (de type 40 par 20 mètres). L'étude de faisabilité sera lancée en 2013, livraison de l'équipement en 2015-2016.

► UNE NOUVELLE DIMENSION POUR LES SPORTS ET LES LOISIRS À CREAC'H GWEN

Les travaux du Pôle sportif de Creac'h Gwen vont démarrer en 2013 par un terrain de rugby synthétique avec tribunes, vestiaires et autres locaux, et un terrain de football synthétique. Laurence Bénard, présidente du Rugby Club Quimpérois (350 licenciés), s'en réjouit : « On le demandait depuis dix ans... On va gagner en sécurité : pour les joueurs, avec un risque limité de blessures, et pour les familles, par rapport au stationnement. La localisation sur un site dynamique est vraiment intéressante. Et puis fini les matchs en retard pour cause de météo ! »

Le relogement d'activités en déficit d'équipements (tir à l'arc...) et une reconfiguration des espaces pour développer la pratique loisir en accès libre (parcours footing, équipements fitness, espace de glisse...) sont prévus. Rappelons qu'en février dernier, à Creac'h Gwen, l'Open de tennis a attiré près de 12 000 spectateurs : un vrai succès populaire et sportif, qui conforte l'identité de Quimper dans l'accueil de grands événements (lire pages 14-15). Elle est également candidate pour accueillir le Tour de France 2013 ou 2014. Tous ces rendez-vous dynamisent bien sûr les associations quimpéroises, que la Ville soutient dans leurs projets. De même, elle accompagne le haut niveau (lire l'encadré).

ÉDUCATION ET INSERTION PAR LE SPORT

Toujours dans le cadre du PST, la politique d'animation sportive, remodelée il y a deux ans, connaît un nouvel élan depuis septembre, en partenariat avec les associations et l'Éducation nationale. Un conseiller et deux éducateurs sportifs ont été recrutés. Cela s'inscrit également dans les orientations du Projet éducatif local (PEL).

L'École municipale multisports (EMM, découverte d'un ou deux sports par trimestre) a été redéfinie, avec une fréquentation en hausse : 455 inscriptions en 2010, 560 en 2011 et une ambition de 700 pour 2012.

La dimension éducative et d'insertion du sport se traduit par un encadrement de proximité, notamment auprès des jeunes peu intégrés dans des structures organisées, grâce au dispositif « Sport dans les quartiers ».

Bernard Lebeau, éducateur sportif arrivé en septembre 2011, est en charge du Moulin Vert et du centre-ville. « J'interviens directement auprès des 4-17 ans, à partir des installations disponibles : sports collectifs, boxe, acrogym, etc., explique-t-il. Des partenariats avec les structures socio-éducatives et associations vont permettre d'impliquer des jeunes dans des projets sur la durée, dans des événementiels et pourquoi pas, de manière intergénérationnelle. Être ensemble est aussi important que de pratiquer un sport ! »

60 % DES CM2 SUR L'EAU

La troisième priorité liée à l'animation est le sport scolaire. Le temps d'intervention des éducateurs municipaux a augmenté : 80 % des élèves des écoles primaires publiques bénéficient d'activités sportives terrestres ou nautiques (via les clubs de voile ou canoë-kayak). 60 % des élèves de CM2 (écoles publiques ou privées) ont pratiqué des sports nautiques. Le club de canoë-kayak Quimper Cornouaille (120 licenciés) contribue à cet essor. « On assure 2 000 séances scolaires par an, souligne Nadia Dutin, présidente. Les activités kayak de l'EMM fonctionnent très bien, y compris en duo avec la pêche et la voile. Les stages Atout Sport affichent souvent complet. Sans oublier l'été : 4 000 passages, dont de nombreux touristes surpris de la qualité de nos équipements. »

POUR LE HAUT NIVEAU, UN SOUTIEN RENFORCÉ

Quimper accompagne les clubs dans leur développement vers le haut niveau, via des subventions en individuel : 35 400 € et en collectif : 813 961 € en 2011. Ce dernier chiffre est en forte augmentation. On note un effort considérable en 2011-2012 pour l'UJAP Basket (Pro B masculine) : + 50 000 € ; pour le Quimper Volley 29 Elite (Division excellence féminine, Pro B) : + 40 000 € ; pour le Quimper Cornouaille Tennis de Table (Pro B féminine) : + 5 000 € ; pour le QC Football Club : + 15 000 € en fin de saison dernière, permettant la fusion avec l'ESK pour la création du Quimper Kerfeunteun FC.

LE PRINTEMPS DE CREAC'H GWEN : MERCREDI 18 AVRIL

3 000 participants en 2011, c'était déjà un succès. L'édition 2012 s'annonce sous les meilleurs auspices avec des animations tout au long de la journée. La Ville propose à tous les Quimpérois de se rendre à Creac'h Gwen pour découvrir de nombreuses pratiques sportives : course aux œufs, initiation au volley avec les joueuses professionnelles, pêche, tir à l'arc, gyropode... Venez nombreux !

Retrouvez l'ensemble du programme dans le dossier de l'Agenda et sur le site www.quimper.fr

L'alimentation des seniors

Manger, boire et bouger

Avec l'âge, l'organisme change et même si l'alimentation reste sensiblement la même, certains besoins nutritionnels évoluent. L'alimentation est donc à surveiller d'autant plus que certains risques peuvent survenir, notamment avec la perte de goût et d'appétit.

ATTENTION À LA DÉNUTRITION

Vers 70 ans, le goût a parfois tendance à diminuer, provoquant une perte d'appétit. Cela peut mener à la dénutrition. Une personne âgée dénutrie est plus vulnérable tant psychologiquement (dépression...) que physiquement et physiologiquement (chute, carence alimentaire...). Il est donc important de conserver à tout âge le plaisir de manger.

En vieillissant, la structure osseuse se fragilise. Le calcium présent dans les produits laitiers devient un minéral essentiel car il permet de lutter contre les risques de fractures et d'ostéoporose. Il est donc conseillé de consommer au moins 3 à 4 produits laitiers par jour à partir de 50 ans. Ceux-ci sont également riches en protéines, importantes pour conserver une musculature en bon état, l'activité physique ayant tendance à diminuer.

STIMULER ET ENRICHIR Pour prévenir la dénutrition et conserver le plaisir gustatif, il existe plusieurs solutions simples. Pour relever un plat et ainsi lui redonner du goût, on peut par exemple utiliser épices, herbes aromatiques et aromates qui parfumeront et rehausseront les saveurs.

L'alimentation des seniors c'est avant tout manger équilibré et éviter les régimes sauf avis médical.

Il faut donc faire trois repas par jour plus un goûter.

Si la sensation de faim diminue, s'il y a une perte d'appétit, enrichir les plats avec un jaune d'œuf, du fromage, de la crème fraîche... afin d'augmenter le nombre de calories sans augmenter les quantités.

Autre point primordial : l'hydratation. Tout comme la sensation de faim, la sensation de soif peut diminuer avec l'âge. Pourtant, il faut continuer de boire 1,5 litre d'eau par jour car notre corps n'est pas capable de la stocker. Elle doit donc être renouvelée en permanence.

BIEN DANS SON ASSIETTE

Purée de brocolis à la crème de gruyère

Pour 5 personnes

- 650 g de brocolis
- 40 cl d'eau
- 40 cl de lait
- 150 g de crème de gruyère (type Vache qui rit)
- Un peu de flocons de pommes de terre
- Une noix de beurre, sel, poivre.

Cuire les brocolis à l'eau ou à la vapeur. Les mixer avec la crème de gruyère, l'eau et le lait. Lier avec les flocons de pommes de terre. Assaisonner de sel et de poivre, ajouter la noix de beurre. Servir chaud.

Développement durable

Les collégiens s'impliquent

Dans les collèges quimpérois, la notion de développement durable, c'est du concret ! Revue de détail...

Une classe de 6^e du collège **LA SABLIERE** participe à l'opération nationale « plus d'arbres, plus de vie ». Elle a reçu un lot d'arbres à planter. En accord avec les services de la Ville, l'action, à laquelle s'est associée une classe de CM2 de l'école Saint Bernadette, s'est déroulée, le 5 mars, dans le parc de Roz-Avel. Des espèces de sous-étage (sureau, fusain, cornouiller, lilas...) ont été plantées près des grands arbres. « Il a fallu nettoyer la zone, explique Georgette Guillou, documentaliste du collège. Nous avons aussi replanté des arbres de plus grande taille, dont des pins et chênes rouges d'Amérique, pour remplacer ceux qui avaient été abîmés par les tempêtes hivernales. Nous espérons pouvoir nous investir à plus long terme sur cet espace », précise Karine Le Hénaff, professeur principal de la classe.

Au collège **BRIZEUX**, depuis quelques années, des jeunes de 14-15 ans d'une classe ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire, qui accueille des enfants en difficulté) ont investi les jardins collectifs de Kermoisan : sur une parcelle, ils plantent des espèces potagères et des fleurs avant de récolter les légumes. « Ils les partagent avec les gens du jardin ou avec les autres élèves, relate Karenn Moisan, éducatrice. Au-delà du jardinage, les jeunes expérimentent la socialisation, le travail en groupe, l'échange... »

Deux classes de 5^e du collège **LA TOURELLE** mènent, depuis deux ans, une opération « des arbres et des hommes », en lien avec la direction du Paysage et des Jardins de la Ville. Visite de l'arboretum de Kerbernez à Plomelin, du jardin médiéval de Locmaria... « Avant, les arbres n'avaient pas d'intérêt. Aujourd'hui, on s'en préoccupe, ce sont des êtres vivants », commente Loann. Pour Désiré, l'avantage de ces activités, « c'est de travailler tous ensemble, d'être dehors ou sur l'ordinateur », tandis que Justine apprécie de « trouver des phrases qui ont du sens en français comme en SVT ». Au départ simplement naturaliste - il s'agissait de réaliser un arboretum dans le parc du collège - cette action, conduite par Muriel Struillou, professeur

de Sciences et vie de la terre (SVT), s'est enrichie d'un volet patrimoine-littérature. Accompagnés par Xavier Le Lem, professeur de français, les élèves apprennent à classer les espèces, découvrent les légendes médiévales liées à la forêt, approchent l'héraldique et les enluminures (en lien avec l'art plastique). Parmi les projets cette année ? Produire un argumentaire en vue de l'inscription du cèdre de l'Atlas, à l'entrée du collège, au patrimoine des « arbres remarquables » et planter un Drimys d'Amérique du Sud. En mai, un séjour en forêt de Brocéliande est prévu, pour être au plus près de la nature et des légendes médiévales.

Ronan et Erwan Bouroullec, la fratrie créatrice

Vegetal chair, Vitra
©Paul Tahon and R & E Bouroullec.

“ Exigeant, épuré et mystérieux parfois ”

Bouroullec : un nom qui a la cote sur la scène internationale du design. Un nom qui sonne breton ? Et pour cause, Ronan voit le jour en 1971 à Quimper, puis Erwan en 1976. Le bac en poche, l'aîné file à Paris, à l'école des arts décoratifs ; le cadet, après une année aux beaux-arts de Quimper, choisit l'école nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise. L'environnement rural et maritime de leur enfance affleure dans leurs créations, qui témoignent d'une certaine économie de moyens. Ronan et Erwan sont attachés à la Cornouaille, Ronan y a d'ailleurs une maison, les deux artistes prônent avant tout l'ouverture et les rencontres culturelles.

Leur style leur ressemble : exigeant, épuré et mystérieux parfois. Pièces d'ameublement, luminaires, arts de la table, architecture, aucun domaine n'échappe à leurs talents associés. Depuis une quinzaine d'années, ils multiplient les partenariats avec les plus grands industriels et exposent dans de prestigieuses musées.

Créer à deux, c'est particulier. Être frères facilite les choses ?

Nous sommes heureux de travailler ensemble, même si le travail à deux a sa part de difficultés. Notre lien familial fait que nous avons grandi dans un même contexte et que nous partageons de nombreuses références, formelles, colorimétriques, etc. Nous avons une grande compréhension de l'autre : intuitive et naturelle. Cependant, nous sommes différents et c'est peut-être là qu'est le creuset de la richesse d'un projet. Si ces différences nourrissent énormément notre travail commun, elles sont parfois source de désaccord. Chaque projet nécessite une longue discussion, avant que nous n'atteignons un accord final qui nous satisfasse pleinement tous deux ; cela peut prendre des mois ! Nous n'aimons pas les compromis.

Comment répartissez-vous les tâches ?

Rien n'est fixe. Concevoir un objet est un peu comme préparer un plat. Il y a quelques

ingrédients nécessaires mais la réussite dépend d'une alchimie complexe. Dans le processus de design, il y a peu de règles. Certaines idées jaillissent rapidement, alors que d'autres sont le résultat de recherches plus longues. De la même façon, nos rôles sont interchangeables d'un projet à l'autre.

Vos canapés, chaises, lampes, cloisons et autres objets se trouvent chez Vitra, Magis, Ligne Roset ou Alessi... Comment conciliez-vous la recherche et le fait de produire des objets manufacturés ?

Notre intérêt pour le design industriel est lié à la reproduction non limitée des objets. Un produit manufacturé innovant est toujours le fruit de beaucoup de recherches. Parallèlement à cela, depuis une dizaine d'années, nous produisons des objets pour la galerie kreo, à Paris. Ce contexte singulier, permettant une certaine respiration dans notre travail, nous a souvent amenés à comparer le travail pour la galerie à l'usage d'un cahier de brouillon, une recherche plus instinctive libérée des contraintes imposées par l'industrie. Nous nous laissons ici le temps d'explorer différents médiums et techniques extraordinaires que l'industrie rejette, d'appréhender des savoir-faire uniques. Et parfois, certains objets édités en série limitée trouvent une application en grande série.

Vous êtes à l'honneur actuellement dans deux expositions, la première au Centre Pompidou Metz, l'autre au Vitra Design Museum, vous venez de sortir Cercles, une application iPad permettant de découvrir vos croquis et dessins libres, vous allez créer un luminaire pour mettre en valeur l'escalier Gabriel du château de Versailles... Pas de doute, vous aimez le travail !

Notre métier est passionnant parce qu'il est mouvant. Oui, nous sommes occupés et c'est justement cela qui fait que chaque jour est intéressant. ■

© Ola Rindal

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GROUPE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Quimper, ville éducatrice : une ambition forte et volontariste

Le projet éducatif local (PEL) est un projet prioritaire pour l'équipe municipale qui voit l'éducation comme une responsabilité partagée nécessitant une approche globale et transversale sur les temps familiaux, scolaires, de loisirs et de vie quotidienne des enfants et des jeunes dans leur construction identitaire et citoyenne.

Ce projet que la ville porte traduit des valeurs de solidarité, de laïcité, de respect, de tolérance et d'ouverture. Il place l'éducation de l'enfant et du jeune au cœur de la vie de la cité pour accompagner, aux côtés des parents, le développement, l'épanouissement et l'émancipation des enfants et des jeunes de son territoire.

Le PEL permet de rassembler autour d'un projet commun tous les partenaires (l'inspection d'académie, la direction diocésaine de l'enseignement catholique, Diwan, le conseil général, la caisse d'allocations familiales, la direction départementale de la cohésion sociale) respectant chacun son propre champ d'intervention.

Il va permettre de capitaliser les expériences, de partager les initiatives, de mutualiser des ressources et de construire collectivement de nouvelles expérimentations en réponse aux évolutions des pratiques des publics et aux problématiques identifiées.

Plusieurs actions sont déjà en cours, d'autres verront prochainement le jour comme un événement festif. Celui-ci sera fédérateur et permettra à la cité de se réunir autour des enfants, des jeunes dans un moment de vivre ensemble, de valorisation de la jeunesse, de coopération et d'échanges entre les générations.

GROUPE DE LA LISTE « QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

« Ialys » ne doit pas être qu'un joli nom !

La Cornouaille est un pôle d'excellence dans l'agroalimentaire. Cela tient certes à la vocation géographique de notre territoire, mais aussi à notre histoire agricole et maritime. Qui n'a pas eu dans son entourage, un parent, un ami, qui a travaillé pour l'agroalimentaire dans les usines Saupiquet, Filet Bleu, Monique Ranou, Vasselet, Gouiffes... ?

Notre région est en capacité de nourrir 30 millions de personnes, c'est la richesse dont nous profitons tous. Nous le devons aux agriculteurs et à l'industrie agroalimentaire.

Le projet « Ialys », initié par Quimper Cornouaille Développement, a pour objectif de regrouper tous les acteurs concernés par l'alimentation en Cornouaille. C'est une bonne initiative et nous la soutenons car elle s'inscrit dans un véritable « positionnement de territoire ». Quimper doit donc anticiper, sur les goûts et les textures alimentaires, innover et créer des tendances culinaires d'avenir.

En revanche, à notre point de vue, ce projet « piétine » depuis le début du mandat. À ce jour, il se limite à l'organisation de salons, autour de la crêpe et de l'alimentation, à des études, enquêtes, et contre-études coûteuses. Ce n'est pas sérieux, alors qu'il y a de vrais enjeux.

Le moment est donc venu d'enclencher une vraie dynamique, de l'action et du concret. Demain n'attend pas !

GROUPE DE LA LISTE « QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

Où en est le pôle Max Jacob !

Comme beaucoup de Quimperois, nous nous interrogeons sur le sort de notre cher vieux théâtre, et sur l'avènement de notre nouveau « PÔLE CULTUREL ».

Est-on sûr que le budget (14 millions d'euros) sera respecté ? Ainsi que les délais (2013 - 1^{re} tranche) ?

Et bien d'autres questions se posent : théâtre, danse, beaux-arts, musiques doivent s'y épanouir.

Il s'agit surtout des musiques actuelles donc amplifiées. Qu'en est-il de la musique classique, du chant lyrique auxquels le vieux théâtre offrait, aux dires des spécialistes une très bonne qualité acoustique. La façade classée sera bien sûr conservée, quel est le devenir de la salle ? Ce théâtre à l'italienne ne mérite-t-il pas d'être préservé ? Où en sont les projets de rénovation (s'il y en a) ? D'autre part les spécificités de chaque discipline sont-elles prises en compte ? Et qui harmonisera l'ensemble ?

En conclusion si chacun s'accorde à trouver ce projet intéressant, compte tenu des incertitudes économiques, la prudence budgétaire serait d'avoir une ambition plus modeste et de revoir le projet à la baisse. Le social ne serait-il pas prioritaire ?